Zeitschrift: as. : Archäologie Schweiz : Mitteilungsblatt von Archäologie Schweiz = Archéologie Suisse : bulletin d'Archéologie Suisse = Archeologia Svizzera : bollettino di Archeologia Svizzera

Herausgeber: Archäologie Schweiz

Band: 30 (2007)

Heft: 4: Hundert Jahre "Archäologie Schweiz" : Archäologie in der Schweiz : heute und morgen = Centième anniversaire d' "Archéologie Suisse" : l'archéologie suisse : aujourd'hui et demain

Artikel: Le passé s son mot à dire = Die Geschichte hat ein Wort mitzureden

Autor: Flutsch, Laurent

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-109300

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

musées

1

Le passé a son mot à dire
Die Geschichte hat ein Wort mitzureden

Laurent Flutsch

Fribourg, 9 et 10 juin 2007: l'arCHeofestival aligne ses stands. Services cantonaux, universités, musées, associations et organismes privés s'y adressent au public profane. Voilà donc un excellent révélateur de la communication en archéologie: quels enseignements en tirer?

Freiburg, 9. und 10. Juni 2007: Das arCHeofestival hat seine Zelte aufgeschlagen. Kantonsarchäologien, Universitäten, Museen, Vereinigungen und private archäologische Institutionen wenden sich an ein breites Publikum. Die Veranstaltung offenbart beispielhaft, wie Archäologie kommuniziert wird. Was kann man daraus lernen?

Fig. 1-2
Die «Legionäre» der 69-101 n.Chr. in Vindonissa (Windisch AG) stationierten Legio XI Claudia Pia Fidelis treten an Römerfesten im In- und Ausland auf.

Les «légionnaires» de la Legio XI Claudia Pia Fidelis qui stationnait à Vindonissa (Windisch AG) de 69 à 101 apr. J.-C. participent aux fêtes romaines organisées en Suisse et à l'étranger.

I «Legionari» della Legio XI Claudia Pia Fidelis, che stazionò a Vindonissa (Windisch AG) dal 69 al 101 d.C., si esibiscono durante vari festival romani sia in Svizzera che all'estero.

Constat préliminaire: tous les acteurs de l'archéologie ou presque ont désormais la volonté de s'adresser, au moins de temps en temps, au grand public. Finis les cercles d'initiés, les offices invisibles et les tours d'ivoire: l'heure est à la communication tous azimuts, la vulgarisation n'est plus vulgaire et les musées ne sont plus l'unique interface entre science et population. Un «festival» d'archéologie! Le nom seul suffit à traduire cette évolution.
Bien sûr, les enjeux politiques, les menaces sur les sciences humaines et le spectre hideux des restrictions budgétaires y contribuent par ailleurs, en poussant services et facultés à mieux se «vendre» auprès d'un public à la fois usager, électeur et contribuable.

L'archéologie amusante

Mais que communique-t-on? La typologie des stands de l'ArCHeofestival révèle deux tendances.
La première consiste à expliquer ce qu'on fait: présentation des missions et des méthodes, distribution de prospectus et vente d'ouvrages divers, du catalogue grand public au rapport de fouilles le plus pointu. Le visiteur découvre la prospection aérienne, apprend les techniques de datation, se frotte à la détermination céramologique ou à l'étude anthropologique du squelette. Sans être inutile, la démarche ne peut être

Vorausgeschickt sei: Fast alle archäologischen Institutionen wenden sich mindestens ab und zu an die breite Öffentlichkeit. Vorbei sind die Zeiten mit den Zirkeln von Eingeweihten, den unsichtbaren Amtsstellen und den Elfenbeintürmen. Die Vermittlung hat Konjunktur, die Popularisierung gilt nicht mehr als populistisch und die Museen sind nicht mehr die einzige Schnittstelle zwischen Wissenschaft und Bevölkerung. Ein «Festival» der Archäologie! Schon diese Bezeichnung ist für die Entwicklung bezeichnend.
Sicher trägt das Seilziehen auf politischer Ebene, der zunehmende Terrainverlust der Humanwissenschaften und das Schreckgespenst der Budgetkürzungen dazu bei, dass kantonale Dienste und Fakultäten sich einem Publikum, das sowohl Nutzniesser als auch Wähler und Geldgeber ist, besser verkaufen wollen.

Archäologie als Amusement

Doch, was vermitteln wir? Die Stände am arCHeofestival zeigen zwei Tendenzen auf.
Die erste besteht darin, zu erklären, was man macht. Man stellt seine Aufgaben und Methoden vor, man verteilt Prospekte und verkauft Publikationen, vom Katalog für Laien bis zum extrem fokussierten Grabungsbericht. Der Besucher entdeckt die Luftbildprospektion, lernt die verschiedenen Datierungsmethoden kennen, kann an der typologischen Bestimmung von Keramik schnuppern oder an der anthropologischen Bearbeitung eines Skelettes. Ein derartiger Auftritt ist zwar nicht unsinnig, doch sollte er nicht den Schwerpunkt bilden, denn die Wissenschaft hat in erster Linie die Aufgabe, ihre Resultate vorzustellen und nicht das Arbeitsgerät.
Die zweite Tendenz – sie überwiegt in Freiburg eindeutig – besteht darin, die BesucherInnen mehr oder weniger wirklichkeitsnah die Vergangenheit erfahren zu lassen: Feuerstein schlagen oder Ton kneten, weben, Bronze giessen, mit Pfeil und Bogen schiessen oder mit dem Schwert kämpfen. Hier steht die Aktivität im Vordergrund und die Geschichte der Menschheit wird reduziert auf einzelne technische Kniffe. Indem das Publikum von einem Atelier zum nächsten schlendert, zappt es

que marginale: la science est tout de même censée dévoiler ses résultats plutôt que ses instruments.
La seconde tendance, largement majoritaire à Fribourg, consiste à proposer l'expérience plus ou moins réaliste du passé: tailler le silex ou façonner l'argile, tisser ou couler le bronze, tirer à l'arc ou combattre à l'épée. Interactivité oblige, l'histoire humaine est ici réduite à une série de gestes techniques isolés. De démonstrations en ateliers, le visiteur zappe d'une époque à l'autre, ingérant une improbable salade mêlée aux miettes de temps. S'y ajoutent quelques vestiges vivants: dans les allées, une dame du Moyen Age déambule entre deux patrouilles de légionnaires romains. Ainsi présentée, l'archéologie serait donc vouée à la re-création et à la récréation: rétablir des bribes de passé, attractions d'un tourisme temporel fondé sur le jeu. A noter que dans bien des cas, l'exercice semble amuser les archéologues largement autant que le public!
Au-delà de l'arCHeofestival, la multiplication des Fêtes romaines (Augst, Windisch, Vallon…) et le succès des animations (Gletterens, musées divers…) semble traduire un engouement du public. Reste à savoir si l'on ne touche pas là une clientèle un brin fermée et déjà acquise: amateurs d'archéologie, enfants et parents en quête de distractions éducatives. Il faut surtout se demander si tout cela n'est pas, tout de même, un peu court: restituer et démontrer des bouts de passé essentiellement technique, serait-ce l'unique but de notre discipline? N'avons-nous rien de plus à transmettre? A des profanes ou des politiciens peu acquis à l'archéologie, expliquons gaiement: «voyez, l'homme néolithique polissait une lame de hache comme ceci». Il n'est pas sûr que ça les passionne, ni que ça les convainque de notre fondamentale utilité.

Futile ou utile

Afin d'intéresser un public plus vaste, il y aurait lieu d'approfondir ou d'élargir le propos. Au préalable, il s'agit d'admettre que l'archéologie est une science humaine, forcément empirique et subjective. Qu'elle ne peut recréer exhaustivement le passé sur la base de restes matériels aléatoires, lacunaires et résiduels, et que tel n'est d'ailleurs pas son but.

zugleich von einer Epoche in die andere und nimmt unterschiedlichste Häppchen verschiedenster Zeitstellungen auf. Dazu gesellen sich lebensechte Figuren: Unter den Bäumen wandelt eine Dame aus dem Mittelalter zwischen zwei Patrouillen römischer Legionäre. So präsentiert, wird die Archäologie wahrgenommen als Ort des Wiederholens und Erholens: sie rekonstruiert die Vergangenheit und bietet vergnügliche Zeitreisen. Bleibt anzumerken, dass solche Übungen die Archäologen oft fast mehr amüsieren als das Publikum.
Über das arCHeofestival hinaus scheint die Inflation von Römerfesten (Augst, Windisch, Vallon…) und szenischen Animationen (Gletterens, verschiedene Museen) auf ein Bedürfnis zu verweisen. Doch sollte man sich fragen, ob man es hier beim Publikum nicht mit immer derselben und sowieso schon gewonnenen Klientel zu tun hat: mit Amateur-ArchäologInnen sowie mit Kindern und deren Eltern auf der Suche nach einer erzieherisch wertvollen Freizeitgestaltung. Man muss sich fragen ob dies alles inhaltlich nicht etwas zu kurz greift: Ist denn das Rekonstruieren und Demonstrieren von vor allem technischen Aspekten aus der Vergangenheit das einzige Anliegen unserer Disziplin? Haben wir sonst nichts mitzuteilen? Laien und Politikern, die wenig mit Archäologie am Hut haben, erklären wir frohgemut: «Sehen Sie, so schliff der Mensch in der Jungsteinzeit eine Axtklinge». Es ist zweifelhaft, dass sie so etwas begeistern und von der Existenzberechtigung unserer Disziplin überzeugen wird.

Engagement oder Bedeutungslosigkeit

Um ein breites Publikum zu erreichen, muss unser Angebot ausgeweitet und vertieft werden. Der Ausgangspunkt dazu ist die Einsicht, dass die Archäologie eine Humanwissenschaft ist und sowohl empirisch als auch subjektiv vorgeht. Dass die Grundlagen für die Rekonstruktion der Vergangenheit aus mehr oder weniger zufälligen materiellen Hinterlassenschaften bestehen, und dass diese Rekonstruktion nicht das eigentliche Ziel der Disziplin ist. Dass sie nicht eine Wahrheit anbietet, sondern einen historischen Diskurs nährt. Und dass dieser nur dann interessant ist, wenn er Vergangenheit

Fig. 3
Exposition permanente du Musée romain de Lausanne-Vidy.

Dauerausstellung im Musée romain de Lausanne-Vidy.

Esposizione permanente, Musée romain de Lausanne-Vidy.

3

Qu'elle ne délivre pas une vérité en soi, mais nourrit un discours historique. Et que le discours historique n'a d'intérêt que s'il confronte passé et présent, met en pespective, donne du recul et du sens.

Ces prémisses ouvrent un large éventail de possibilités: délivrée du scrupule académique et de l'illusoire ministère de révéler un passé certifié scientifique, l'archéologie peut assumer sa part discursive et interprétative, chercher à émouvoir, à faire rire et surtout apporter un éclairage sur quantité de sujets actuels.

En tant que méthode pour faire de l'histoire, notre discipline a le droit, sinon le devoir, de s'impliquer. Elle a son mot à dire. A l'instar des biologistes, climatologues et autres spécialistes des sciences naturelles qui, depuis des décennies déjà, s'engagent sur les enjeux écologiques, les archéologues peuvent apporter le témoignage du passé humain dans bien des débats brûlants: migrations, brassage ethnique et culturel, structures sociales, flux économiques, phénomènes religieux, impacts mutuels de l'homme et de son environnement…

und Gegenwart konfrontiert, Perspektiven aufzeigt, Anhaltspunkte bietet und Sinn stiftet.

Solche Voraussetzungen öffnen breitgefächerte Möglichkeiten: Ist die Archäologie von akademischen Zwängen und der trügerischen Illusion befreit, unter dem Siegel der Wissenschaftlichkeit Vergangenheit nachbilden zu müssen, kann sie eine kommentierende und interpretierende Instanz werden, und versuchen, zu bewegen, zum Lachen zu bringen, und vor allem ein Licht auf viele aktuelle Themen werfen.

Unsere Disziplin ist nicht nur eine Methode, um Geschichte zu schreiben, sondern hat das Recht, wenn nicht die Pflicht, sich einzumischen. Sie hat ein Wort mitzureden. So wie Biologen, Klimatologen und andere Naturwissenschaftler, die sich schon seit Jahrzehnten für ökologische Anliegen einsetzen, können Archäologen bei zahlreichen hochaktuellen Themen die Erfahrungen aus der Menschheitsgeschichte einbringen: Migrationen, ethnische und kulturelle Vielfalt, Gesellschaftsstrukturen, ökonomische Veränderungen, religiöse

Sur ce dernier point en particulier, l'archéologie, en documentant les processus complexes ayant entraîné la chute de sociétés anciennes, peut s'avérer d'une utilité pratique évidente. C'est un non-archéologue, Jared Diamond, qui le souligne: «On considère souvent que l'archéologie est une discipline universitaire sans grande importance pour la société; [...] son budget est le premier à être réduit dès qu'il faut diminuer les dépenses. La recherche archéologique est pourtant l'un des meilleurs outils de prédiction et d'évaluation dont puissent disposer les autorités». Plutôt que de lancer à l'aveugle des développements qui peuvent s'avérer désastreux, poursuit-il, «il est beaucoup moins coûteux et risqué de financer des recherches archéologiques ayant pour mission de découvrir comment tel développement économique ou technologique s'est inversé en catastrophe et de comprendre comment ne pas répéter les mêmes erreurs.» (voir bibliographie).

Le passé au présent

Les archéologues ont, à l'évidence, bien davantage à transmettre que des morceaux de passé récréatifs. Pour ce faire, les musées sont bien sûr en première ligne. Sans sacrifier pour autant leur mission patrimoniale, ils ont tout intérêt à dépasser, autant que possible, la présentation descriptive de telle catégorie de mobilier ou de tel aspect thématique des réalités anciennes: d'expérience, on constate que l'élargissement du propos et les liens avec le présent intéressent davantage de gens. En communiquant ses résultats et ses interprétations de façon plus ouverte, et aussi plus impliquée dans son siècle, l'archéologie peut à la fois gagner de l'audience et démontrer qu'elle est une discipline des plus utiles.

Bibliographie

Jared Diamond, Le troisième chimpanzé. Essai sur l'évolution et l'avenir de l'animal humain, Paris, 2000, p. 392.

Jared Diamond, Der dritte Schimpanse. Evolution und Zukunft des Menschen. Fischer TB 2006, 420f.

Crédit des illustrations

Photo-Club, Fribourg (fig. 1-2)

Musée romain de Lausanne-Vidy (fig. 3)

Aspekte, Wechselwirkungen zwischen Mensch und Umwelt...

Insbesondere zu diesem letzten Punkt kann sich die Archäologie einbringen, indem sie die komplexen Vorgänge reflektiert, die zum Untergang früherer Gesellschaften führten. Ausgerechnet ein Nicht-Archäologe, Jared Diamond, weist darauf hin: «Die Archäologie wird häufig als akademische Disziplin ohne gesellschaftliche Relevanz angesehen, die als erste betroffen ist, wenn das Geld mal wieder knapp wird. Doch in Wirklichkeit stellt die archäologische Forschung eines der nützlichsten Hilfsmittel staatlicher Planer dar». Er führt weiter aus, nicht die Augen zu verschliessen vor Entwicklungen, die ins Desaster führen. «Langfristig kommt es uns viel billiger zu stehen, wenn wir Archäologen damit beauftragen herauszufinden, was beim letzten Mal geschah, als wenn wir die gleichen Fehler wiederholen.» (siehe Bibliographie).

Die Vergangenheit in der Gegenwart

Die Archäologen haben viel mehr anzubieten als Versatzstücke aus der Vergangenheit. In erster Linie sind hier die Museen gefordert. Ohne die Rolle als Hüterin des kulturellen Erbes zu opfern, sollten sie so weit wie möglich hinauskommen über eine rein beschreibende Vermittlung von archäologischen Realien oder historischen Themata. Wenn es der Archäologie gelingt, ihre Ergebnisse und Interpretationen so zu kommunizieren, dass die Bezüge zur Gegenwart deutlich werden, kann sie sowohl ein grösseres Publikum erreichen als auch sich als eine höchst nützliche Disziplin erweisen.

Riassunto

L'ArCHeofestival 2007 è stato un momento rivelatore. Vi sono stati presentati alcuni metodi di ricerca e traguardi tecnici di varie epoche. L'archeologia deve però sempre e solo ricostruire, più o meno fedelmente, dei frammenti del passato? Non ha nient'altro da offrire al pubblico? Per ampliare la sua audience e provare la sua utilità dovrà allargare i propri orizzonti e impegnarsi ancor di più per il nostro tempo: le testimonianze dal passato potranno forse rivelarsi utili per i dibattiti attuali.